

See discussions, stats, and author profiles for this publication at: <https://www.researchgate.net/publication/345939063>

L'enseignement des arts appliqués en lycée professionnel en faveur du réengagement des élèves

Preprint · October 2020

DOI: 10.13140/RG.2.2.20386.45765

CITATIONS

0

READS

1,122

2 authors, including:



[Emeline Roy](#)

Aix-Marseille Université

29 PUBLICATIONS 25 CITATIONS

SEE PROFILE

L'enseignement des arts appliqués en lycée professionnel en faveur du réengagement des élèves

Émeline ROY et Pierre COLSON

*Aix Marseille Université,
Apprentissage, Didactique, Evaluation, Formation (UR ADEF 4671),
Le Geste Créatif et l'Activité Formative (GGAF)*

Résumé

En France, si l'un des objectifs de l'enseignement des « arts appliqués et cultures artistiques » en lycée professionnel est de mettre l'élève en situation de pratique raisonnée à partir d'une thématique de design, il existe des écarts dans l'intérêt pour les activités manuelles des élèves des différentes filières. Cette étude soulève la question d'une éventuelle différenciation de cet enseignement en fonction des typologies de métiers visés par la voie professionnelle choisie, afin de susciter l'intérêt des élèves. Elle se penche sur quatre indicateurs favorisant la persévérance scolaire par le biais de l'enseignement par les arts. Il s'agit de la représentation graphique et du numérique, de la créativité et du rapport au savoir. La méthodologie de cette recherche est mixte, elle propose une enquête quantitative auprès de 300 élèves et les interviews de sept élèves. Si aucune corrélation ne peut être observée lorsque les élèves sont interrogés ensemble, plusieurs variables se dégagent lorsque les familles de métiers sont isolées. Dans certaines familles de métiers, une plus large expérimentation par le dessin pourrait assurer un engagement des élèves. L'utilisation de l'outil numérique est favorisée par les élèves de certaines filières qui semblent toutefois lui affecter une fonction différente. La qualité des rapports qu'entretient l'élève avec les savoirs semble en partie liée à la filière dans laquelle il est inscrit et semble également liée à son intérêt pour certaines activités et à la maîtrise de certains outils. Ces écarts entre les différentes familles des métiers viennent confirmer l'hypothèse mais également ouvre la question de l'orientation d'un enseignement qui réponde aux appétences de l'élèves pour les enjoindre à persévérer.

Introduction

Favoriser la persévérance scolaire par l'enseignement des arts est une thématique plutôt controversée. En effet, elle est liée à de nombreuses variables dépendantes et obtient des résultats qui divergent selon les pays, les niveaux, les filières et le genre. Au lycée professionnel, les enseignants développent des stratégies pour redonner le goût d'apprendre et susciter de l'intérêt chez l'élève et ainsi prévenir absentéisme et abandon des études (Hugon, 2020, p. 11 ; Vandelle 2011b). Si l'un des objectifs de l'enseignement des arts appliqués en lycée professionnel est de mettre l'élève en situation de pratique raisonnée à partir d'une thématique de design, il existe des écarts dans l'intérêt pour les activités manuelles¹ des élèves des différentes filières (Palheta, 2015). Ce chapitre se propose de répondre à la question de recherche suivante : un enseignement des arts appliqués en lycée professionnel qui intègre l'appétence de l'élève pour le dessin et les activités manuelles et créatives (Didier, 2018 ; Cohen et al., 2017) favorise-t-il la persévérance scolaire ? Pour y parvenir nous présentons l'enseignement et l'apprentissage en lycée professionnel. Puis, nous décrivons les éléments de la discipline « arts appliqués et cultures artistiques » et les activités qui y sont enseignées. Ensuite, nous nous intéressons d'une part à la persévérance scolaire dans le contexte du lycée professionnel et d'autre part au réengagement des élèves par l'enseignement par les arts. L'hypothèse que tente de vérifier cette recherche est que les élèves se formant dans la voie professionnelle présentent des intérêts pour le dessin et pour les activités manuelles et créatives qui divergent fortement selon les familles des métiers qu'ils préparent. La méthodologie utilisée dans cette étude est mixte : elle propose une enquête quantitative auprès de 300 élèves et des entretiens avec sept élèves représentant deux des 14 familles de métiers² de la voie professionnelle. Les entretiens permettent d'affiner le grain des résultats obtenus par le questionnaire. Les résultats ne présentent aucune corrélation significative lorsque les élèves sont interrogés ensemble, mais porte un éclairage révélateur sur quatre indicateurs se dégageant lorsque les familles de métiers sont isolées.

Le lycée professionnel et les familles de métiers et les élèves qui le rendent protéiforme

Alors même que le baccalauréat professionnel fut créé en 1985, l'intérêt des chercheurs pour l'enseignement professionnel est assez récent (Jellab, 2017). Si les poursuites d'étude sont de plus en plus nombreuses, les lycées professionnels

¹ Le terme « activité manuelle » est celui utilisé par Palheta (2015) il semble s'appuyer en partie sur la définition apportée par Cahen, Lemal et Rambour (1982) pour les « activités manuelles éducatives ». Dans le cadre de cette recherche nous nous appuyons sur les travaux de Didier en élargissant l'acception aux « activités créatrices et manuelles » (2018) et en intégrant l'aspect numérique du mouvement « maker » fondé sur l'artisanat, l'art et le design (Halverson et Sheridan, 2014 ; Cohen et al., 2017, p. 131).

² Dans le cadre de la transformation de la voie professionnelle, 14 familles de métiers sont mises en place entre 2019 et 2021 pour permettre aux élèves de seconde d'acquérir les compétences professionnelles communes aux spécialités concernée en choisissant progressivement le métier qui leur plaît puisqu'ils choisissent d'abord la famille de métiers puis la spécialité à la fin de la seconde (MEN 2020).

conservent tout de même une image plutôt négative : en France, les savoirs abstraits apparaissent plus légitimes que les savoir-faire, l'orientation en lycée professionnel reste donc souvent conçue comme le signe d'un échec au collège (Jellab, 2005). Ils forment environ 650 000 jeunes dont 530 000 préparent le diplôme du baccalauréat professionnel, en trois ans et 110 000 le diplôme du CAP, en deux ans. Le nombre de spécialités proposées est en hausse depuis trente ans, passant de 5 pour le baccalauréat professionnel à la date de sa création à près d'une centaine aujourd'hui (Maillard, 2017). Les diplômes de filières professionnelles sont répartis en « famille de métiers » (MEN, 2020) notice consultable en annexe. Ils visent la certification des élèves destinés à accéder à un premier emploi qualifié et pour y parvenir la formation est partagée entre des enseignements professionnels qui qualifient les élèves et les forment au métier qu'ils visent, et des enseignements généraux qui leurs sont communs, leur apportent un socle de culture générale et les préparent à une poursuite d'étude. Ces périodes de formation en établissement sont entrecoupées de stage en entreprise. La discipline « arts appliqués et cultures artistiques » participe à la formation générale des lycéens professionnels préparant le baccalauréat professionnel.

Dans les années 90, le lycée professionnel possédait une image de « voie de relégation » (Ahmad, 2014) aujourd'hui c'est la notion de « revalorisation » qui est proposée par Jellab (2005). Il constitue le lieu de la « seconde chance », grâce à laquelle le rapport des élèves à l'école et aux études pourrait être « réparé ». Certains élèves inscrits partagent un sentiment d'échec face à l'enseignement général. Celui-ci trouve son origine au collège et parfois avant pour les élèves en difficultés scolaire. L'inscription d'un élève en lycée professionnel est effectivement la conclusion d'un parcours marqué par les difficultés scolaires et sociales (Palheta, 2015 ; Ahmad, 2014). L'absentéisme y est élevé et l'abandon en cours de formation non négligeable (Bernard et Michaut, 2016 ; Jellab, 2017, 2016). Au lycée professionnel, les matières générales sont plutôt perçues négativement par les élèves au profit des disciplines professionnelles (Jellab, 2005 ; Vandelle, 2011). L'enseignant généraliste pointe régulièrement un manque d'investissement et de curiosité et des difficultés d'apprentissage de ses élèves. Si les élèves ont l'occasion d'acquérir non seulement des savoirs mais aussi des savoir-faire et des attitudes visant ce que Jellab (2003) nomme la « socialisation professionnelle », il demeure une scission entre les savoirs professionnels que les élèves ont tendance à valoriser et les enseignements généraux (Jellab, 2017, p. 100). Les apprentissages en mathématiques et en français semblent inaccessibles pour certains élèves qui les lient aux expériences vécues au collège. Concernant l'enseignement des arts appliqués, certains élèves considèrent cette discipline comme liée à un don, à un sens inné qu'ils ne possèdent pas (Vandelle, 2011). Les élèves entretiennent un rapport pratique aux savoirs, reposant sur l'apprentissage utilitariste d'un métier et valorisent donc l'enseignement professionnel. Les études concourent à reconnaître la prépondérance de la dimension pédagogique et des stratégies mises en œuvre par les enseignants, l'expérience du lycée professionnel est à la fois en « rupture » avec le collège et ambitionne un « nouveau départ » de l'élève (Jellab, 2017, p. 126).

Les « arts appliqués et cultures artistiques »

La discipline « arts appliqués et cultures artistiques » est dispensée au lycée professionnel depuis 2002. A cette date, elle possédait un intitulé différent : « éducation artistique et arts appliqués » (de 1987 à 2002). Cet enseignement du design fait donc partie du bloc des enseignements généraux. Il se caractérise par une construction transdisciplinaire, c'est-à-dire bâtie sur des savoirs et savoir-faire qui traversent plusieurs disciplines, et dont les fondements épistémologiques sont communs (Albero et Brassac, 2013). Plusieurs disciplines enseignées au collège confluent ainsi vers la discipline « arts appliqués et cultures artistiques » : les arts plastiques, la technologie et l'histoire de l'art³. Les objectifs visés par la discipline « arts appliqués et cultures artistiques » relèvent de l'acquisition de savoirs-être et de développement de compétences liées à la culture et à la citoyenneté. Pour parvenir à répondre à ces objectifs, le ministère de l'éducation nationale (MEN) prescrit la mise en place de démarches analytiques et créatives utilisant des moyens d'expressions variés. La discipline « arts appliqués et cultures artistiques » mobilise ainsi un ensemble de domaines relatifs à la création, à l'art et à la conception : des activités de création-conception⁴ sont enseignées. Quelques parutions (Moineau, Tortochot et Roy, à paraître; Cusenier et Tortochot, 2018) apportent des éléments concernant le rapport au savoir en arts appliqués en lycée professionnel. Il y est fait état d'un décalage de perception, des élèves et des enseignants, de la place des arts appliqués dans la formation professionnelle. D'une part, les enseignants perçoivent leurs élèves comme investis et sont très précis quant à la teneur des savoirs qu'ils dispensent tandis que d'autre part, les élèves interrogés semblent beaucoup plus vagues et parfois résignés dans l'énonciation des savoirs visés. Les enseignants et les élèves semblent se rejoindre sur le niveau plutôt moyen de maîtrise des moyens d'expression des élèves mais les raisons qui les amènent à faire ce constat ne sont pas les mêmes. Cet écart de représentation de la discipline peut être l'une des raisons pour lesquelles l'élève ne trouve pas de sens dans les savoirs acquis en arts appliqués. L'importance de la représentation graphique et de l'impact qu'elle a sur l'implication des élèves est aussi un élément important dans l'enseignement de cette discipline (*Ibid.*). La représentation graphique aide l'élève à formaliser une image mentale et semble affecter positivement son implication en cours.

La persévérance scolaire en lycée professionnel par l'enseignement artistique.

Au lycée professionnel, trois éléments contribuent au décrochage de l'élève : le problème de l'orientation, celui des contenus et celui de la pédagogie et des relations avec les professeurs (Rebière et Sauvageot, 2003). Le rapport

³ Nous relevons ici que l'histoire des arts est un enseignement, l'Histoire de l'art est une discipline scientifique, universitaire et scolaire (Terrien, 2011, p. 33-52 ; 2014, p. 19-32).

⁴ Il s'agit de la locution utilisée par les chercheurs de l'unité de recherche « Apprentissage, Didactique, Évaluation et Formation (ADEF). Elle désigne une « activité créatrice et manuelle » (Didier, 2018) ou encore une « activité de conception créative » (Bonnardel, 2009)

qu'entretient l'élève avec le savoir constitue l'un des facteurs essentiels pour comprendre le décrochage scolaire (Bernard, 2011, p. 89). L'une des principales recommandations de nombreuses études consacrées à persévérance scolaire dans l'enseignement professionnel porte sur l'importance de « personnaliser » l'éducation afin de prévenir les abandons (Dore et Lüscher, 2011 ; Tanggaard, 2013). Il s'agit pour l'enseignant de porter une considération particulière à ses élèves pour que ces derniers parviennent à s'engager ou à se réengager dans des apprentissages en modifiant le rapport aux savoirs (Vandelle, 2011b ; Jellab, 2016).

Le recueil coordonné par Deasy (2002) résume et discute 62 études⁵ qui examinent les effets de l'apprentissage des arts sur les compétences sociales et scolaires des élèves. Les adolescents socialement et économiquement défavorisés qui ont un niveau élevé d'engagement artistique ou d'apprentissage artistique affichent des résultats plus positifs dans divers domaines que leurs pairs peu engagés dans les arts (Baum, Owen et Oreck, 1997 ; Catterall, Dumais, et Hampden-Thompson, 2012 ; Tyson, 2019). Doublés de l'utilisation de média numériques, les enseignements artistiques parviennent à transformer les apprentissages en une expérience positive (Castro, Lalonde et Pariser, 2016 ; Lalonde, 2018). La diversité des enseignements artistiques (musique, danse, arts plastiques, théâtre, arts appliqués) et l'absence d'étude sur les disciplines des arts appliqués ou du design ne permettent cependant pas de produire un état de la littérature cohérent sur la thématique de la lutte contre le décrochage scolaire par le biais de l'enseignement des arts appliqués en lycée professionnel. Il semble toutefois que les élèves qui ont des difficultés au collège considèrent positivement les arts plastiques ainsi que les disciplines dans lesquelles les savoirs à acquérir appartiennent plutôt au domaine du faire (Szajda-Boulanger, 2015).

Si chaque étudiant a un potentiel créatif dans le sens de créer quelque chose de nouveau pour lui-même et de résoudre les problèmes de la vie quotidienne ; une opinion répandue demeure : celle selon laquelle la créativité est l'apanage exclusif de personnes spéciales, ayant des capacités, des dons ou des talents spéciaux (Newton et Newton, 2014). Les relations qui existent entre le potentiel créatif de l'élève en difficultés et son engagement scolaire sont des pistes pour la persévérance scolaire (Kim et Hull, 2012 ; Kim et Vantassel-Baska, 2010). Teixeira (2017) propose le « dessin libre » comme une piste pour permettre aux décrocheurs de prendre conscience de leur capacité créatrice. Notons, néanmoins que les enseignants ont des difficultés à reconnaître et à évaluer la créativité et en classe, de plus ils manquent très souvent les instants de créativité inattendus de leurs élèves (Chien et Hui, 2010).

Le lycée professionnel compte de nombreuses filières préparant à un large panel de métiers avec pour corolaire des filières genrées constituées d'élèves aux appétences variables pour les activités manuelles (Palheta, 2015). Cette recherche se penche

⁵ Ce recueil fournit des pistes trouvées dans la recherche qui suggèrent des stratégies pour approfondir les expériences d'apprentissage des arts et leur effets académiques et sociaux. Le recueil est divisé en six sections: danse, drame, multi-arts, musique, arts visuels et une section intitulée « vue d'ensemble » qui traite notamment du transfert de l'apprentissage en art.

sur quatre indicateurs favorisant la persévérance scolaire par le biais de l'enseignement par les arts. Il s'agit de la représentation graphique et du numérique, de la créativité et du rapport au savoir.

Méthodologie

Une enquête quantitative est menée auprès de 300 élèves de 3 lycées professionnels des académies de Montpellier et Aix-Marseille. Il s'agit d'élèves inscrits dans sept des 14 familles de métiers⁶ (MEN, 2020). L'enquête prend la forme d'un questionnaire. Pour que le panel des répondants soit représentatif, les élèves sont invités à y répondre pendant une séance d'arts appliqués. Les données recueillies sont détaillées selon quatre domaines. Tout d'abord la représentation des élèves sur l'enseignement et l'apprentissage des arts appliqués dans leur filière ; deuxièmement, les appétences des élèves pour les activités de création-conception, troisièmement, le parcours de élèves et leur choix d'orientation lorsqu'ils étaient au collège ; et quatrièmement, les liens que les élèves font spontanément avec la discipline. Pour cette dernière partie, le questionnaire propose à l'élève d'associer 3 ou 4 mots à la discipline. Notre première hypothèse est que les données ne sont significatives que si l'on isole la variable de la famille de métier de l'élève. Pour répondre à la problématique du décrochage scolaire, cette première hypothèse ordonne plusieurs sous-hypothèses consacrées aux indicateurs choisis. Le premier indicateur celui de la représentation graphique se base sur deux variables dépendantes, celles de l'appétence pour le dessin et de la place accordée à l'occurrence « dessin », et deux variables indépendantes : celle du niveau au collège, et celle de la filière. Le second indicateur est celui du numérique, il agrège deux variables dépendantes : celle de l'appétence pour le numérique et de l'importance des arts appliqués pour le développement de compétences numériques et deux variables indépendantes : celle du niveau au collège et celle de la filière. Le troisième indicateur est celui de la créativité. Il réunit la variable indépendante de la filière et les variables dépendantes de l'appétence des élèves pour les activités de création-conception et de leur avis sur l'importance des arts appliqués pour le développement de leur créativité. Le quatrième indicateur est celui du rapport aux savoirs. Il associe la variable indépendante de la filière d'inscription aux cinq variables dépendantes de l'importance de l'enseignement de la discipline « arts appliqués et cultures artistiques » que l'élève accorde pour le développement : de compétences professionnelles, de la culture générale, de la créativité et de la maîtrise du dessin. Pour pouvoir traiter efficacement l'hypothèse, l'enquête est doublée de sept entretiens auprès d'élèves se préparant aux métiers de la construction durable, du bâtiment et des travaux publics et aux métiers du numérique et de la transition énergétique. Les entretiens compréhensifs (Kaufmann, 2016) permettent de centrer le discours des élèves autour de différents

⁶ Il s'agit des familles des métiers de la construction durable, du bâtiment et des travaux publics ; De la gestion administrative, du transport et de la logistique ; de la relation client ; de la réalisation de produits mécaniques ; du numérique et de la transition énergétique ; du bois ; et enfin de la maintenance (MEN, 2020)

thèmes (créativité, outils de représentations, numériques, intérêt pour les activités manuelles etc.) et permettent ainsi de compléter les résultats obtenus par l'enquête en ligne.

La représentation graphique et le numérique: des pistes de travail pour favoriser la persévérance ?

Plusieurs résultats concourent à considérer la représentation graphique (le dessin) comme une activité favorisant la persévérance. Tout d’abord, des corrélations peuvent être observées à la lecture de l’analyse croisée des réponses des élèves entre la variable de la représentation de l’élève de son niveau général au collège et celle de son intérêt pour le dessin. Effectivement, parmi les élèves qui avaient de bons résultats au collège, ils sont 71.43% à apprécier le dessin [cf. Tableau 1]. Parmi ceux qui avaient des difficultés, ils sont 44.74% à l’apprécier. Cette corrélation existe également, dans une moindre mesure, pour les activités de création-conception.

	Aime dessiner	N’aime pas dessiner	Nspp
Élèves en difficulté au collège	44.74 %	47.37 %	7.89 %
Élèves moyens au collège	54.28 %	42.86 %	2.86 %
Assez bons élèves au collège	64.63 %	32.93 %	2.44 %
Bons élèves au collège	71.43 %	26.19 %	2.38 %

Tableau 1 : Analyse croisée de la représentation des élèves sur leur niveau au collège et leur intérêt pour le dessin

Ensuite, la variable de l’appétence pour le dessin évolue concomitamment à celle de l’importance qu’accorde l’élève à la discipline pour l’apprentissage du dessin. Si ce texte s’attarde en particulier sur l’intérêt que l’élève porte au dessin, c’est parce que l’occurrence « dessin » est la plus citée lors du recensement des termes que l’élève associe spontanément à la discipline (Figure 1). Sur les 788 mots proposés par les élèves, 190 mots uniques sont recensés dont 95 occurrences de « dessin », 76 occurrences de « design » et 61 occurrences de « art ».

numérique à un outil dont la maîtrise n'est pas un objectif de formation en arts appliqués alors que pour les seconds, il est associé à la maîtrise d'un savoir-faire pouvant être enseigné dans la discipline (57,2% des élèves des *métiers de la gestion administrative, du transport et de la logistique* estiment en effet que les arts appliqués sont intéressants pour maîtriser les outils numériques).

La créativité « pour les autres »

D'un point de vue global, c'est-à-dire en considérant l'ensemble des réponses. Les variables qui s'intéressent à l'appétence des élèves pour les activités de conception et pour les activités manuelles sont décorréélées de la variable représentant l'avis des élèves sur l'importance des arts appliqués pour le développement de leur créativité. En effet, comme les résultats l'indique [cf. tableau 2], il semble que plus un élève se désintéresse des activités manuelles plus il juge la discipline « arts appliqués et cultures artistiques » comme concourant au développement de sa créativité.

	Aime les activités manuelles	N'aime pas les activités manuelles
Les arts appliqués ont peu ou aucun intérêt pour l'apprentissage de la créativité	33.46 %	36.36 %
Les arts appliqués sont intéressants ou très intéressants pour l'apprentissage de la créativité	48.53 %	63.63 %

Tableau 2 : Analyse croisée de la représentation des élèves sur l'importance des arts appliqués pour le développement de la créativité et leur intérêt pour les activités manuelles

En faisant un focus inter-filières, des écarts entre les rapports aux activités manuelles et de conception et au développement de la créativité apparaissent. D'une part, les élèves se préparant aux *métiers de la construction durable, du bâtiment et des travaux publics*, aux *métiers du numérique et de la transition énergétique* ainsi qu'aux *métiers du bois* ont une forte appétence pour les activités manuelles et pour la conception, dans le même temps ces élèves accordent majoritairement de l'importance à la créativité. Lors d'un entretien, Loris explique ainsi que la discipline est plutôt liée à la créativité qu'à la conception :

Je pense plutôt [...] à la création, tout ce qui est imaginaire et tout ça. Parce qu'avec le dessin on peut créer des choses qui ne sont peut-être pas réalisable aujourd'hui. Et puis on peut dessiner certaines choses qu'on ne pourrait pas réaliser tout court, dans la vie réelle. (Entretien, Loris, Terminale Bac Pro Technicien du bâtiment : organisation et réalisation du gros-œuvre, 06/2020)

D'autre part, les élèves se préparant aux *métiers de la relation client* et aux *métiers de la réalisation de produits mécaniques* sont ceux qui associent le plus souvent l'occurrence « créativité » à la discipline et qui dans le même temps sont les plus critiques concernant l'importance de cette dernière pour l'apprentissage de la créativité. Il semble que pour ces deux familles de métiers, les arts appliqués permettent un développement de la créativité mais « pour les autres ». Ce désengagement de la créativité se repère dans certains entretiens d'élèves d'autres filières. Ces derniers présentent la réussite dans cette discipline comme liée à un

« *don* » (celui de maîtriser le dessin) et pour laquelle certains jugent qu'ils n'ont de toutes manières « *pas un bon niveau* ».

Un rapport au savoir très contrasté

Une partie de l'enquête se porte sur l'importance accordée aux arts appliqués pour développer certaines compétences ou bien pour enrichir une pratique professionnelle. Au regard des résultats généraux, 46.7 % des élèves jugent la discipline « arts appliqués et cultures artistiques » comme présentant peu (26.6%) ou pas (20.2 %) d'intérêt, pour le développement de compétences professionnelles, c'est-à-dire en lien avec leur métier. Parmi ces élèves, certains parviennent à faire des liens avec les savoirs professionnels dispensés dans les d'autres disciplines, et avec des situations vues en entreprise. C'est notamment le cas des élèves se préparant aux métiers de la *relation client*. Une précédente étude (Cusenier, 2018) s'était intéressée à des élèves inscrits en baccalauréat professionnel commerce⁸. Les résultats présentaient certains élèves plutôt détachés des savoirs en arts appliqués mais d'autre parvenant à faire des liens avec des notions mobilisées dans le cadre professionnel. Ils faisaient référence au *merchandising*, à la publicité sur le lieu de vente, au design d'espace. Pour cette étude, les occurrences citées par les élèves peuvent dans certains cas s'apparenter à des mots-passerelles conduisant à leurs préoccupations professionnelles. En effet, les élèves se préparant aux métiers de la *relation client* ainsi que ceux inscrit dans la famille des métiers de la *réalisation de produits mécaniques* vont majoritairement choisir des termes en lien avec le milieu professionnel pour lequel ils se préparent [en vert dans le Tableau 3].

Occurrences	% de densité (mots distincts)		
	Général	Relation client	Réalisation de produits mécaniques
Design	37.81%	53.54%	12.86%
[Design de] communication	7.46%	10.1%	5.71%
[Design de] produit	5.97%	10.1%	2.86%
[Design d'] espace	5.47%	9.09%	0%
Mode	5.47%	8.08%	0%
Publicité	2.99%	5.05%	0%
Logo	2.49%	3.03%	0%
Production [en série]	2.11%	0%	5.71%
Outils de représentation	21.55%	13.83%	13.43%

Tableau 3 : Comparatif de quelques occurrences citées par les élèves inscrits dans des familles de métiers différentes

⁸ Le baccalauréat professionnel commerce fait partie de la famille des métiers de la relation client.

Les élèves inscrits dans la famille des métiers de la *gestion administrative, du transport et de la logistique* sont ceux qui ont le plus de difficultés à tisser des liens entre leur futur métier et l'enseignement qu'ils reçoivent en arts appliqués ; 42.9 % d'entre eux ne voit en effet, aucun intérêt dans l'apprentissage des arts appliqués pour leur métier. Et le total s'élève à 85.8% si l'on ajoute les élèves qui y voient peu d'intérêt. Il serait cependant tout à fait inexact de conclure que ces élèves ne parviennent pas à faire de liens entre les savoirs. Les liens qui sont majoritairement reconnus par ailleurs appartiennent au développement de la culture générale (62.5%) et de la créativité (71.5%) et à l'apprentissage du dessin (75%). L'occurrence « dessin » est d'ailleurs celle qui arrive en premier lorsque les élèves de la famille des métiers de la *gestion administrative, du transport et de la logistique* associent des mots connexes à la discipline alors même que le taux d'élèves n'aimant pas dessiner y est supérieur à la moyenne. L'occurrence « art » est celle qui suit. Il s'agit de termes génériques qui sont éloignés des préoccupations professionnelles de l'élève.

Lors des entretiens avec les élèves, le rapport au savoir est mis en lumière très efficacement. Certains élèves, comme Loris, scolarisé dans une classe formant aux *métiers de la construction durable, du bâtiment et des travaux publics*, perçoit le dessin comme un outil au service de son futur métier :

Vu que je vais travailler dans du montage de grues va falloir imaginer les montages de grues. [...] Et avant le montage ou avant le démontage en général on dessine le chantier tel quel, on imagine le camion grue à un endroit, les camions etc. Et c'est comme ça qu'on envisage un montage ou démontage : en dessinant. (Entretien, Loris, Terminale Bac Pro Technicien du bâtiment : organisation et réalisation du gros-œuvre, 06/2020)

C'est également le cas de Patrick, inscrit en terminale baccalauréat professionnel MELEC⁹, qui prend conscience de l'intérêt qu'il pourrait y avoir à « travailler avec des architectes, avec des gens qui font des choses un peu différentes et d'innover [...] avec une nouvelle technologie » (Entretien, Patrick, Terminale Bac Pro MELEC, 06/2020). Ceux qui ont plus de difficultés à faire des liens ont plusieurs profils. Tout d'abord, il y a ceux qui ne savent pas vraiment quelle orientation aura leur avenir professionnel et qui ont donc logiquement des difficultés à faire des liens avec l'enseignement d'arts appliqués. Adèle explique ainsi que « sur le plan professionnel je ne sais pas encore grand-chose, ça dépendra de ce que je veux faire plus tard et je n'ai pas encore vraiment d'idée » (Entretien, Adèle, Terminale Bac Pro Intervention sur le patrimoine bâti, 06/2020). Ensuite il y a les élèves qui ne parviennent pas à tisser des liens avec leur futur métier, et qui se demande comme c'est le cas pour Loan, « à quoi peut servir une matière comme ça ? Je pense que c'est un épanouissement personnel. Pour le travail [aspect professionnel] je sais pas trop » (Entretien, Loan, Terminale Bac Pro MELEC, 06/2020). Une majorité d'élèves qui ne parviennent pas à faire des liens avec le domaine professionnel perçoivent les arts appliqués comme favorisant le développement de

⁹ Métiers de l'électricité et de ses environnements connectés qui est l'une des filière de la famille des métiers du numérique et de la transition énergétique

compétences sociales ou citoyennes. C'est le cas de Loan qui indique que « pour le travail je ne sais pas trop mais personnellement ouai, ça peut développer l'esprit » (Entretien, Loan, Terminale Bac Pro MELEC, 06/2020). Alexis, quant à lui parle de l'importance des arts appliqués pour construire une « *culture générale* ». D'autres élèves ont un rapport au savoir très décontextualisé, Valentin indique sans équivoque que l'apprentissage des arts appliqués « ça ne m'a rien apporté ni dans ma vie personnelle ni professionnelle » (Entretien, Valentin, Terminale Bac Pro MELEC, 06/2020).

Conclusion

Si l'effectif cumulé des élèves semble plutôt équilibré concernant les appétences pour le dessin, le numérique et pour les activités de création-conception, il existe des écarts lorsque les différentes familles des métiers sont isolées. Cette observation vient confirmer notre première hypothèse. Elle ouvre également la question de l'orientation d'un enseignement qui répond aux appétences des élèves pour les enjoindre à persévérer. Il semble que l'enseignement des arts appliqués en lycée professionnel doit être envisagé différemment selon les familles de métiers dans lesquelles il est dispensé. En effet, les *métiers de la construction durable, du bâtiment et des travaux publics*, les *métiers de la gestion administrative, du transport et de la logistique*, et les *métiers du bois*, constituent un groupement dans lequel une plus large expérimentation par le dessin pourrait assurer un engagement des élèves. Concernant, l'utilisation d'outils numérique pour l'enseignement des arts appliqués, il est favorisé par les élèves se préparant aux *métiers du numérique et de la transition énergétique* ainsi qu'aux *métiers de la gestion administrative, du transport et de la logistique*. Il semble que son utilisation soit à prescrire dans ces classes. Les élèves semblent toutefois lui affecter une fonction différente, il s'apparente à un outil pour les élèves se préparant aux *métiers du numérique et de la transition énergétique* alors qu'il est associé à un savoir-faire pour ceux se préparant aux *métiers de la gestion administrative, du transport et de la logistique*.

Les résultats de cette étude soulèvent un questionnement sur l'enseignement de savoirs « pour les autres ». Le cas particulier de la créativité est soulevé dans cette étude. Son examen manque cependant de précision et ne peut qu'encourager un travail plus approfondi sur le sujet. Néanmoins, il semble que les *métiers de la construction durable, du bâtiment et des travaux publics*, les *métiers du numérique et de la transition énergétique* ainsi que les *métiers du bois* constituent un terrain propice pour l'enseignement d'activités de création-conception dans le but de favoriser la persévérance.

La qualité des rapports qu'entretient l'élève avec les savoirs dispensés dans la discipline « arts appliqués et cultures artistiques » semble en partie liée à la filière dans laquelle il est inscrit et semble également liée à son intérêt pour certaines activités et à la maîtrise de certains outils. Effectivement, pour certains élèves, quelques aspects de la discipline peuvent être transférés dans le domaine professionnel pour lequel ils se préparent, pour d'autres, les transferts sont personnels en lien avec leurs intérêts pour le dessin ou pour les activités manuelles. Les occurrences et la verbalisation des rapports aux savoirs ont été examinés dans

cette étude, les types de savoirs doivent cependant être précisés davantage, pour pouvoir identifier quels sont les pans disciplinaires à privilégier pour le réengagement des élèves.

Bibliographie

AHMAD, Abir (2014), *Le lycée professionnel et son public : des élèves partagés entre formation professionnelle et formation scolaire* [Ph D thesis, Université Nice Sophia Antipolis]. Nice.

ALBERO, Brigitte et BRASSAC, Christian (2013), Une approche praxéologique de la connaissance dans le domaine de la formation. Éléments pour un cadre théorique. *Revue française de pédagogie*, 184(3), 105-119. doi:10.4000/rfp.4253.

BAUM, Susan, OWEN, Steven et ORECK, Barry (1997), Transferring Individual Self-Regulation Processes from Arts to Academics, *Arts Education Policy Review*, 98:4, 32-39, DOI: [10.1080/10632913.1997.9936393](https://doi.org/10.1080/10632913.1997.9936393)

BERNARD, Pierre-Yves et MICHAUT, Christophe (2016), Les motifs de décrochage par les élèves : un révélateur de leur expérience scolaire. *Éducation et Formations*, 95-112.

BONNARDEL, Nathalie (2009). Activités de conception et créativité : de l'analyse des facteurs cognitifs à l'assistance aux activités de conception créatives. *Le travail humain*, vol. 72(1), 5-22. <https://doi.org/10.3917/th.721.0005>

CAHEN, Suzanne, LEMAL, Yves et RAMBOUR Sylvie (1982), Pour les activités manuelles éducatives. *Esprit*, 94(403), 207-209.

CASTRO, Juan Carlos, LALONDE, Martin et PARISER, David (2016), Understanding the (Im)mobilities of Engaging At-Risk Youth Through Art and Mobile Media, *Studies in Art Education*, 3(57), 238-251, DOI: [10.1080/00393541.2016.1176783](https://doi.org/10.1080/00393541.2016.1176783)

CATTERALL, James S., DUMAIS, Susan A. et HAMPDEN-THOMPSON, Gillian (2012), The Arts and Achievement in At-Risk Youth: Findings from Four Longitudinal Studies. Research Report# 55. *National Endowment for the Arts*.

CHIEN, Chu-ying et HUI, Anna (2010), Creativity in early childhood education: Teachers' perceptions in three Chinese societies. *Thinking Skills and Creativity*, 2010, vol. 5, no 2, 49-60.

COHEN, Jonathan D., JONES, W. Monty, SMITH, Shaunna et CALANDRA, Brendan (2017). Makification: Towards a framework for leveraging the maker movement in formal education. *Journal of Educational Multimedia and Hypermedia*, 26(3), 217-229.

CUSENIER, Emeline (2018), « *Arts Appliqués et Cultures Artistiques* » *Apprentissage d'activité de création-conception: compétences artistiques et citoyennes. Étude en lycée professionnel*. [Mémoire de master, Aix-Marseille University]. Marseille.

DEASY, Richard J. (2002), *Critical links: Learning in the arts and student academic and social development*. Arts Education Partnership, One Massachusetts Ave., NW, Suite 700, Washington, DC 20001-1431. Web site: <http://www.aep-arts.org>

DIDIER, John (2018), Des activités manuelles aux activités créatrices et manuelles : création et transformation d'un objet culturel, historique et technique. Dans J. Didier, G. Giacco et S. Chatelain (Eds.), *Culture et création, approches didactiques*, Belfort-Montbéliard, France: Université de Technologie Belfort-Montbéliard, 111-127.

DORÉ Rosemary, LÜSCHER, Ana Zuleima (2011), Persistence and dropout in the vocational education high school in Minas Gerais. *Cadernos de Pesquisa* 41(144):770-789.

HALVERSON, Erica Rosenfeld et SHERIDAN, Kimberly (2014). The maker movement in education. *Harvard educational review*, 84(4), 495-504.

HUGON, Marie-Anne et TOUBERT-DUFFORT Danièle (2011), Adolescence et décrochage : prévenir et répondre: Présentation du dossier. *La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation*, 56(4), 7-1.

JELLAB, Aziz (2003), Entre socialisation et apprentissages: les élèves de lycée professionnel à l'épreuve des savoirs. *Revue française de pédagogie*, 142(1), 55-67. <https://doi.org/10.3406/rfp.2003.2932>

JELLAB, Aziz (2005), Les enseignants de lycée professionnel et leurs pratiques pédagogiques : entre lutte contre l'échec scolaire et mobilisation des élèves, *Revue française de sociologie*, 46(2), 295-323.

JELLAB, Aziz (2016), Un ordre d'enseignement paradoxal : le lycée professionnel comme analyseur des avancées et des obstacles à la démocratisation scolaire. *Éducation et sociétés*, 38(2), 123-138. doi:10.3917/es.038.0123.

JELLAB, Aziz (2017), Enseigner et étudier en lycée professionnel aujourd'hui : éclairage sociologique pour une pédagogie réussie. Paris : Éditions L'Harmattan.

KAUFMANN, Jean-Claude (2016), *L'entretien compréhensif-4e éd.* Armand Colin.

KIM, Kyung Hee et HULL, Michael F. (2012), Creative Personality and Anticreative Environment for High School Dropouts, *Creativity Research Journal*, 24:2-3, 169-176, doi : [10.1080/10400419.2012.677318](https://doi.org/10.1080/10400419.2012.677318)

KIM, Kyung Hee et VANTASSEL-BASKA, Joyce (2010), The Relationship Between Creativity and Behavior Problems Among Underachieving Elementary and High School Students, *Creativity Research Journal*, 22:2, 185-193, DOI: [10.1080/10400419.2010.481518](https://doi.org/10.1080/10400419.2010.481518)

LALONDE, Martin (2018), *Approche des médias sociaux mobiles basés sur l'image en éducation artistique : une étude sur les affects adolescents et sur la complexité des systèmes d'apprentissage*. [Ph D thesis, Concordia University].

MAILLARD, Fabienne (2017), Le baccalauréat professionnel de 1985 à nos jours : d'une singularité à l'autre. *Revue française de pédagogie*, 198(1), 11-22. <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-pedagogie-2017-1-page-11.htm>.

MEN. (2020), Les familles de métiers en 2nde professionnelle. *Quand je passe le bac*. Retrieved from : <http://quandjepasselebac.education.fr/les-familles-de-metiers-en-2nde-professionnelle/>

NEWTON, Lynn D et NEWTON, Douglas P (2014), Creativity in 21st-century education. *Prospects* 44, 575–589. <https://doi.org/10.1007/s11125-014-9322-1>

PALHETA, Ugo (2015), *La domination scolaire: Sociologie de l'enseignement professionnel et de son public*. Presses Universitaires de France.

SZAJDA-BOULANGER, Liliane (2015), Une autre approche du décrochage scolaire : le vécu des disciplines par des élèves de Segpa, *La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation*, 69(1), 169-180.

TANGGAARD, Lene (2013), An exploration of students' own explanations about dropout in vocational education in a Danish context. *Journal of Vocational Education & Training*, 65(3), 422-439.

TERRIEN, Pascal (2011), L'organisation de l'enseignement de l'histoire des arts au collège : vers une pédagogie du projet. In BOUDINET, Gilles (éd.). *Enseigner l'Histoire des arts : enjeux et perspectives (I). La question de l'Histoire*. Paris, L'Harmattan, 33-52.

TERRIEN, Pascal (2014), L'histoire des arts : une nouvelle discipline ? In TERRIEN, Pascal et LEROY, Jean-Luc (eds.). *L'enseignement de l'histoire des arts. Contribution à la réflexion et à l'action pédagogique (III)*. Paris, L'Harmattan, 19-32.

TEIXEIRA, Marta (2017). *L'explicitation du dessin libre et la conscience des capacités créatrices et intellectuelles de jeunes québécois inscrits à l'éducation des adultes* [Ph D thesis, Université de Laval].

THIN Daniel (1998), *Quartiers populaires : l'école et les familles*, Lyon, Presses universitaires de Lyon.

TYSON, Julia (2019), *The Impact of Arts Education on Student Success*. (No 53). <https://mdsoar.org/handle/11603/13522>

THOMAS, M. Kathleen, SINGH, Priyanka et KLOPFENSTEIN, Kristin (2015), Arts education and the high school dropout problem. *Journal of Cultural Economics*, 39(4), 327-339. <https://doi.org/10.1007/s10824-014-9238-x>

VANDELLE, Hélène (2011a), *Estime de soi et sentiment d'efficacité personnelle comme facteurs de réussite scolaire : une étude en lycée professionnel* [Ph D thesis, Université Paris 10].

VANDELLE, Hélène (2011b), Le lycée professionnel, un « lycée entièrement à part ou à part entière », mobilisé contre le décrochage scolaire. *La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation*, 56(4), 143-151. doi:10.3917/nras.056.0143.